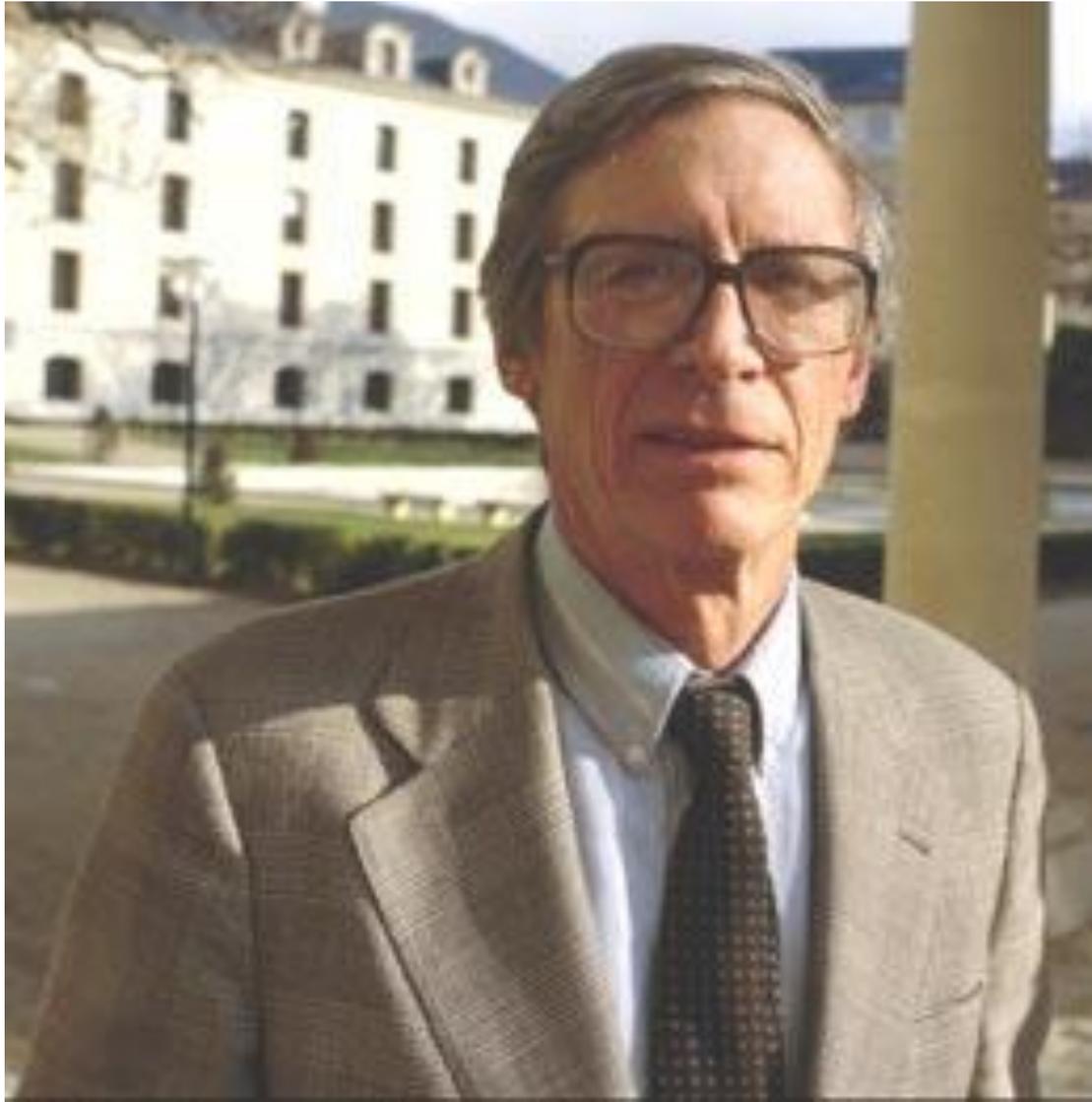


**La justice comme
équité**

John RAWLS

(1921 – 2002)



John Rawls est né le 21 février 1921 à Baltimore.

1939. Il entre à l'université de Princeton.

1942. Appelé à servir dans l'armée américaine dans le Pacifique lors de la Seconde Guerre mondiale.

Au Japon, il est témoin des dégâts causés par la bombe atomique à Hiroshima.

1946. Il retourne à Princeton et termine son doctorat de philosophie en 1949. Il se marie avec Margaret Fox.

1952. Il part enseigner à Oxford en Angleterre.

1962. Il retourne aux Etats-Unis et devient bientôt professeur à Harvard.

1971. Il publie sa célèbre « Théorie de la justice ».

1995. Il est victime de crises cardiaques.

2002. Rawls décède le 24 novembre à Lexington.

ORIGINAL EDITION

JOHN RAWLS



A THEORY OF
JUSTICE

Harvard University Press

1000



John
Rawls
Justice
et démocratie



1000

John Rawls

Théorie de la justice



Grasset

droits- libertés

de penser

de créer une
entreprise

de pratiquer
une religion,
etc.

droits- créances

à une
éducation

à un travail

à un
logement,
etc.

Comment arbitrer entre les droits-libertés et les droits-créances ?

1) On peut subordonner voire sacrifier la liberté à l'égalité.

2) On peut dissocier l'idée de justice de toute exigence sociale.

3) On peut essayer d'articuler la liberté et l'égalité dans une théorie cohérente.

Friedrich Hayek
(1899 à Vienne - 1992 à Fribourg)
(anarcho-capitaliste)

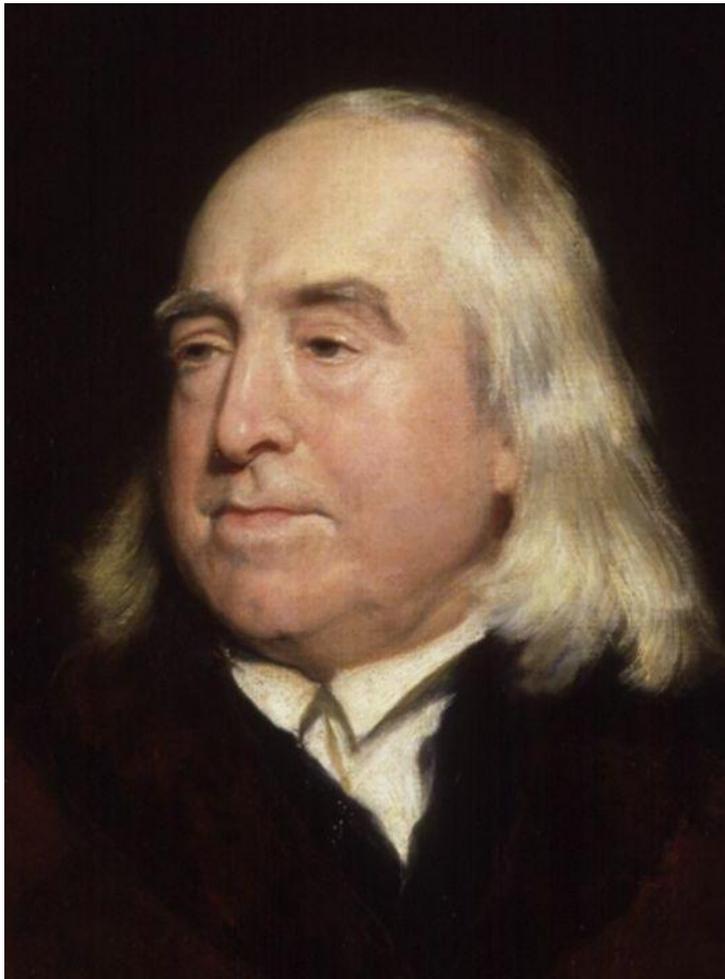


« L'exigence de justice sociale constitue un authentique péril pour les valeurs d'une civilisation de liberté et aussi longtemps que la croyance à la justice sociale régira l'action politique, le processus doit se rapprocher de plus en plus d'un système totalitaire. » Hayek

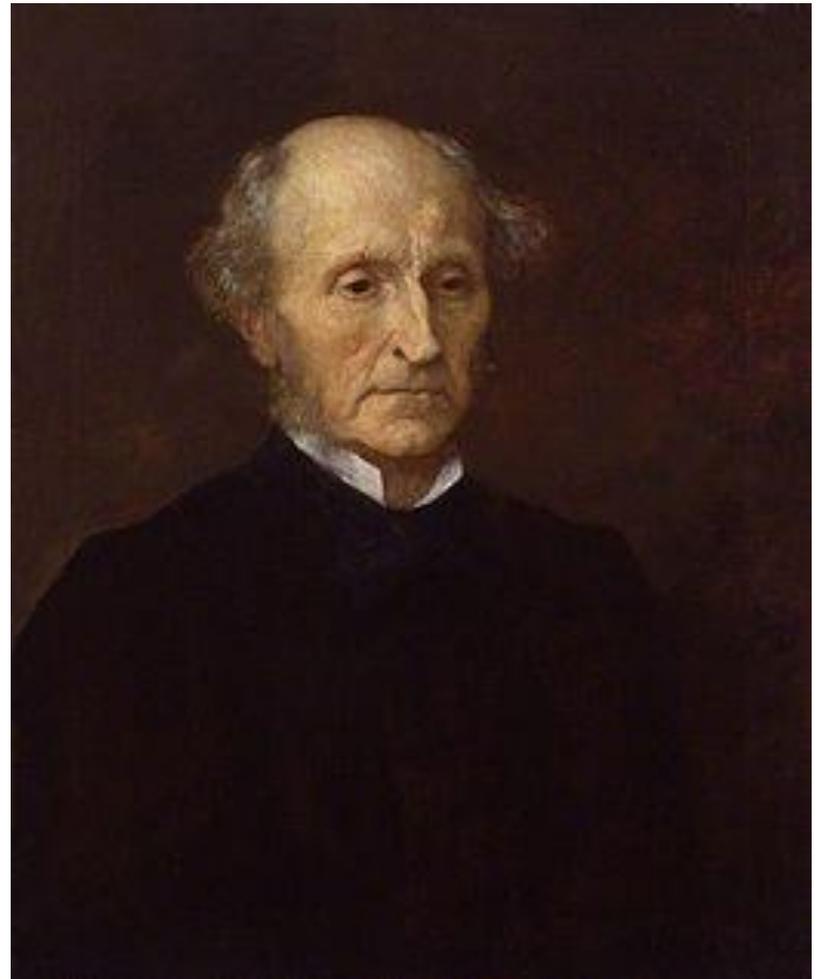
« Je souhaite montrer que dans le concept de justice, l'idée fondamentale est celle d'équité. »

L'UTILITARISME

Jérémy BENTHAM
(1748 – 1832)



John Stuart Mill
(1806 – 1876)



Emmanuel Kant

(1729-1804)



L'utilitarisme

Est juste ce qui contribue à maximiser le bien-être du plus grand nombre.

La critique de John Rawls porte essentiellement sur trois points.

1) Le passage du plan individuel au plan social ne va pas de soi.

2) Les individus et leurs buts personnels ne comptent pas.

3) Les utilitaristes ne tiennent pas compte de la répartition de la somme totale du bien-être entre les individus.

« La justice est la première vertu des institutions sociales comme la vérité est celle des systèmes de pensée. Si élégante et économique que soit une théorie elle doit être rejetée ou révisée si elle n'est pas vraie ; de même, si efficaces et bien organisées que soient des institutions et des lois, elles doivent être réformées ou abolies si elles sont injustes. »

La procédure

Position originelle imaginaire

Voile d'ignorance

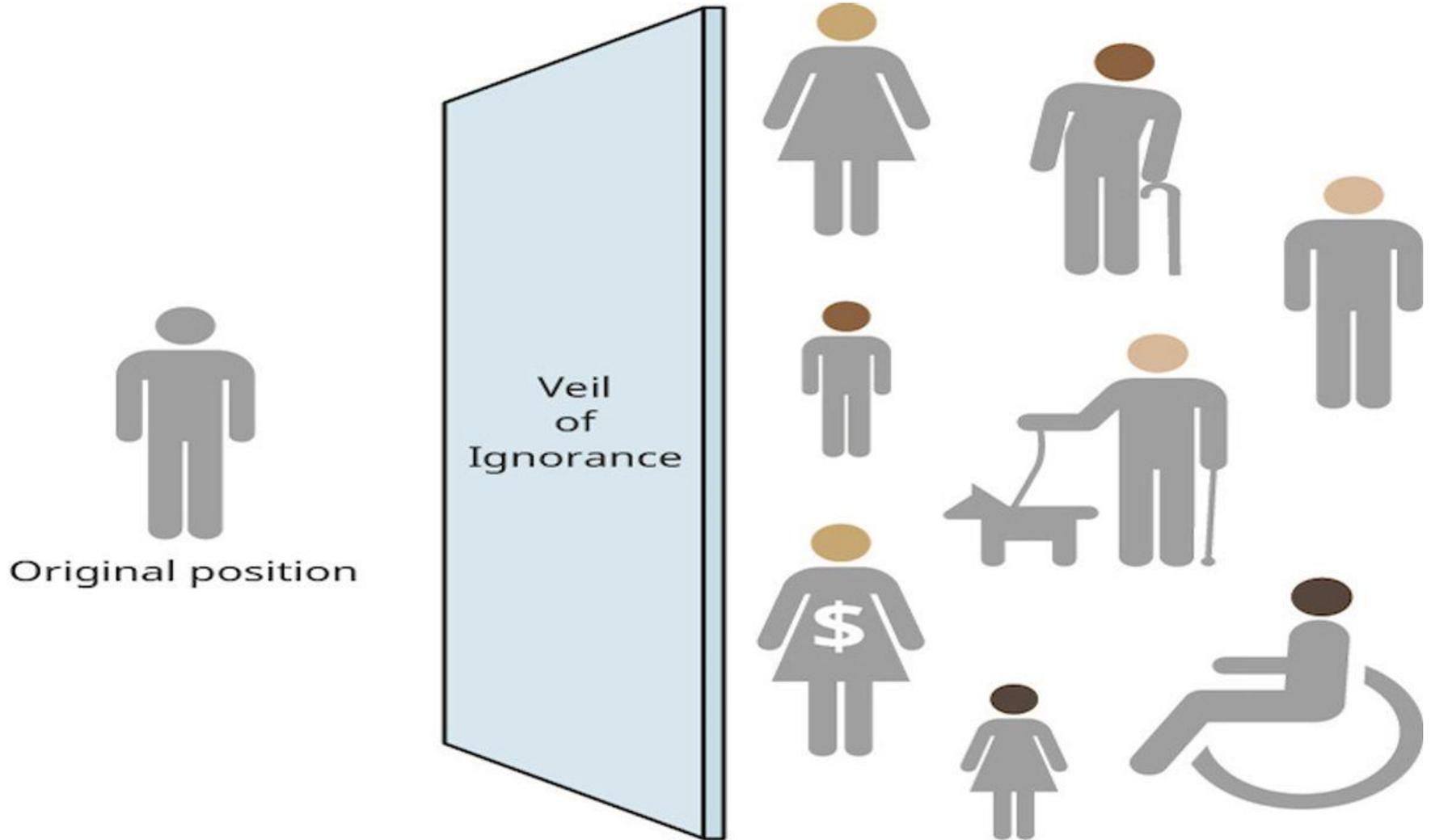
Mutuel désintéressement

« Dans la théorie de la justice comme équité, la position originelle d'égalité correspond à l'état de nature dans la théorie traditionnelle du contrat social. Cette position originelle n'est pas conçue, bien sûr, comme étant une situation historique réelle, encore moins une forme primitive de la culture. Il faut la comprendre comme étant une situation purement hypothétique, définie de manière à conduire à une certaine conception de la justice. Parmi les traits essentiels de cette situation, il y a le fait que personne ne connaît sa place dans la société, sa position de classe ou son statut social, pas plus que personne ne connaît le sort qui lui est réservé dans la répartition des capacités et des dons naturels, par exemple l'intelligence, la force, etc.

J'irai même jusqu'à poser que les partenaires ignorent leurs propres conceptions du bien ou leurs tendances psychologiques particulières. Les principes de la justice sont choisis derrière un voile d'ignorance. Ceci garantit que personne n'est avantagé ou désavantagé dans le choix des principes par le hasard naturel ou par la contingence des circonstances sociales. Comme tous ont une situation comparable et qu'aucun ne peut formuler des principes favorisant sa condition particulière, les principes de la justice sont le résultat d'un accord ou d'une négociation équitables (fair).

Car, étant donné les circonstances de la position originelle, c'est-à-dire la symétrie des relations entre les partenaires, cette situation initiale est équitable à l'égard des sujets moraux, c'est-à-dire d'êtres rationnels ayant leurs propres systèmes de fins et capables d'un sens de la justice. La position originelle est, pourrait-on dire, le statu quo initial adéquat et c'est pourquoi les accords fondamentaux auxquels on parvient dans cette situation initiale sont équitables. »

Le voile d'ignorance



« Dans la théorie de la justice comme équité, les institutions de la structure de base sont considérées comme justes dès lors qu'elles satisfont aux principes que des personnes morales, libres et égales, et placées dans une situation équitable, adopteraient dans le but de réguler cette structure. Les deux principes les plus importants s'énoncent comme suit:

1. Chaque personne doit avoir un droit égal à un système total le plus étendu de libertés de base égales pour tous, qui soit compatible avec le même système de libertés pour tous les autres.

2. Les inégalités sociales et économiques doivent satisfaire à deux conditions : a) elles doivent d'abord être attachées à des fonctions et à des positions ouvertes à tous, dans des conditions de juste égalité des chances b) elles doivent procurer le plus grand bénéfice aux membres les plus désavantagés de la société. »

Le premier principe est le principe dit
d'égale liberté

« Chaque personne doit avoir un droit égal à un système total le plus étendu de libertés de base égales pour tous, qui soit compatible avec le même système de libertés pour tous les autres. »

Principe d'égalité de liberté

Pour qu'une société soit juste, elle doit accorder à chacun de ses membres la liberté la plus grande possible.

Il s'agit donc de maximiser la liberté de chacun.

Sous la contrainte d'égalité : la liberté des uns ne peut être supérieure à celle des autres.

« 2. Les inégalités sociales et économiques doivent satisfaire à deux conditions :

a) elles doivent d'abord être attachées à des fonctions et à des positions ouvertes à tous, dans des conditions de juste égalité des chances

b) elles doivent procurer le plus grand bénéfice aux membres les plus désavantagés de la société. »

Principe d'égalité des chances

Les inégalités économiques et sociales ne sont acceptables que si elles s'inscrivent dans un système de positions sociales également accessibles à tous.

En d'autres termes : les positions sociales (de richesse, de pouvoir, d'influence...) ne doivent dépendre que de la motivation et des compétences acquises.

Principe de différence (le «Maximin»)

Les inégalités économiques et sociales ne sont acceptables que si elles profitent aux plus démunis.

Entre deux organisations sociales, ce n'est pas la plus égalitaire qui est la plus juste mais celle où les plus pauvres sont les mieux lotis.

	Société 1	Société 2	Société 3
PIERRE	10	09	11
PAUL	10	14	13
JACQUES	10	19	15
	— 30	— 42	— 39

L'ordre lexicographique

« C'est un ordre qui demande que l'on satisfasse d'abord le premier principe avant le second, le second avant le troisième et ainsi de suite. Celui qui est antérieur a une valeur absolue par rapport à ceux qui viennent après. Un ordre lexical évite donc de mettre en balance des principes. »

L'égalité des droits-libertés

(principe de justice sociale)



L'égalité des chances

(principe de justice sociale)



Le principe de différence

(principe de justice économique)

Sociale démocratie
Socialisme libéral

Economie de marché

Intervention de l'Etat

Imposition de l'héritage et des donations

Transfert d'argent aux plus défavorisés

**Fiscalité sur les revenus et sur la
consommation**

Revenu minimum inconditionnel

« Agis de telle sorte que tu traites l'humanité aussi bien dans ta personne que dans la personne des autres comme une fin en soi et jamais simplement comme un moyen. »

KANT

« Chaque personne possède une inviolabilité fondée sur la justice qui, même au nom du bien-être de l'ensemble de la société, ne peut être transgressée. »

FIN

LA SAGESSE

La sagesse d'Epicure

La sagesse des Stoïciens

La sagesse de Montaigne

La sagesse de Spinoza

La sagesse de Kant

La sagesse de Nietzsche

La sagesse de Camus

La sagesse de nos contemporains